

PèlerInfo

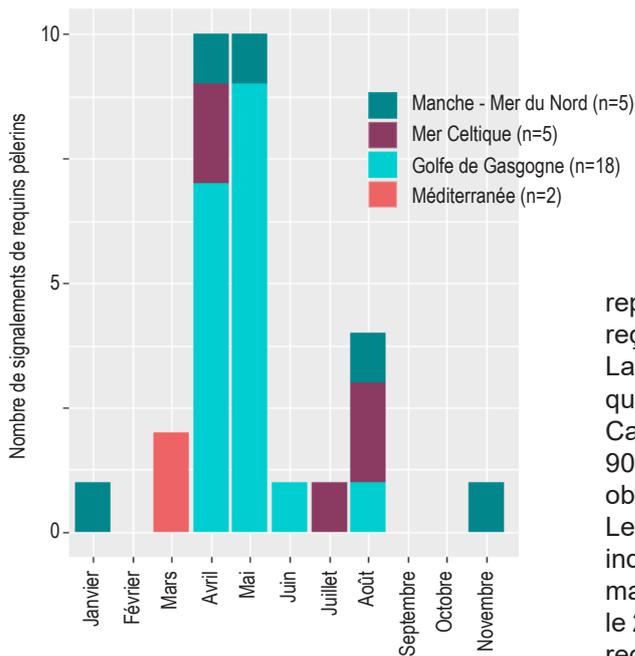
La lettre d'information du requin pèlerin

Depuis le début du programme de recensement des observations de requins pèlerins en 1998, 2019 est l'année avec le moins de signalements reçus par l'APECS. La faible quantité de plancton disponible dans nos eaux ou les déplacements des requins plutôt en profondeur qu'en surface sont des hypothèses qui pourraient expliquer ce faible bilan. Nos voisins anglais, et notamment en Cornouaille, ont quant à eux remarqué une diminution depuis quelques années. Nous vous souhaitons une bonne lecture et de belles fêtes de fin d'année.

N°15 décembre 2019



Bilan des signalements en 2019



Evolution du nombre de signalements de requins pèlerins reçus par l'APECS en France métropolitaine en 2019. Détail par grand secteur géographique.

Cette année, l'APECS a reçu 30 signalements (85 en 2018) dont un groupe de deux individus, ce qui représente 31 requins observés (93 en 2018). La saison a débuté dès le 27 janvier dans les Côtes-d'Armor. Les deux observations suivantes ont été réalisées en Corse et représentent les seules données reçues pour la Méditerranée en 2019. La dernière donnée réceptionnée date quant à elle du 24 novembre dans le Calvados. 90% des requins signalés ont été observés dans les eaux bretonnes. Les deux-tiers des observations (21 individus) ont eu lieu en avril et en mai. C'est ensuite durant l'été, entre le 27 juillet et le 26 août, que quelques requins ont montré le bout de leur nez (16% des observations).

En bref...

En danger !

Depuis le 10 décembre, suite aux nouvelles évaluations réalisées par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), le statut du requin pèlerin est passé de «vulnérable» à «en danger». Ce changement est lié à une meilleure prise en compte des données existantes ainsi qu'une précision des critères utilisés pour son évaluation. Cependant, il ne s'agit pas directement d'une récente dégradation de la situation de l'espèce.

Requins pèlerins, voyageurs sans frontière

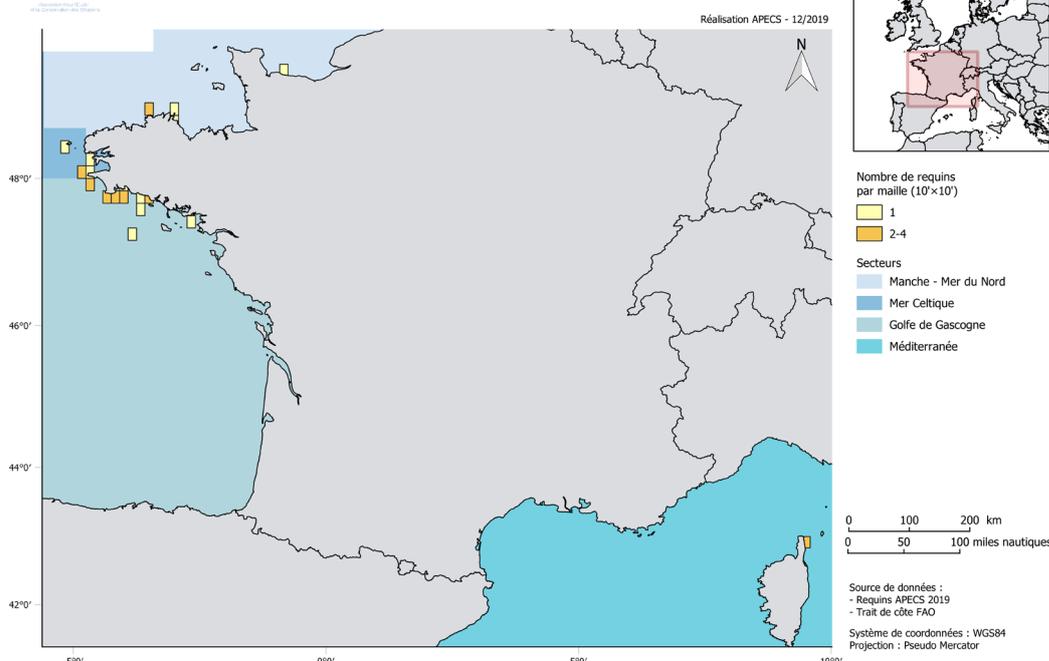
Une femelle pèlerin marquée avec une balise satellite en août 2014 à Malin Head en Irlande a été revue en juin 2017 à Cap Cod aux Etats-Unis ! C'est seulement la seconde fois qu'une migration transatlantique est observée pour l'espèce ! (Johnston et al. 2019)

EEA - Italie

L'équipe de l'APECS a participé au 23^{ème} colloque de l'European Elasmobranch Association (EEA) à Rende en Italie, organisme regroupant les chercheurs européens spécialistes des requins, raies et chimères. À cette occasion, un poster résumant le bilan de 20 ans de recensement des observations de requins pèlerins en France a été présenté.



PROGRAMME NATIONAL DE RECENSEMENT DES OBSERVATIONS DE REQUINS PELERINS
Répartition des requins pèlerins observés en 2019 dans l'ensemble des eaux de France métropolitaine



1998-2017, 20 ans de données



L'année 2017 marquait les 20 ans du programme national de recensement des observations de requins pèlerins en France métropolitaine. Nous vous présentons ici les résultats préliminaires de ces deux décades d'acquisition de données. Cette étude vise à mieux comprendre et connaître les périodes et les zones où les requins pèlerins sont observés en surface dans nos eaux.

Comment ça marche ?

Ayez le réflexe, appelez immédiatement l'APECS

Dans le Finistère sud, entre avril et juin, si vous avez la chance de croiser la route d'un requin pèlerin, appelez-nous le plus rapidement possible. Il est en effet possible que nous soyons en mer dans le cadre de notre [programme Pelargos](#) visant à poser des balises de suivi par satellite sur les requins. En nous indiquant la position d'un animal, vous nous aidez à aller à sa rencontre !

Les usagers de la mer sont invités à signaler leurs observations auprès de l'APECS via un [formulaire en ligne](#) sur le site internet de l'association ou bien par téléphone au **0677596983**. Afin de sensibiliser un maximum de personnes, une affiche est diffusée tous les deux ans à environ 3000 structures sur le littoral français.

Quelques résultats

Sur les côtes françaises, 1971 signalements de requins pèlerins ont été recensés entre 1998 et 2017. La très grande partie d'entre-eux sont des observations d'individus vivants (n=1857); 3,9% sont des captures accidentelles (n=78) et 1,8% correspondent à des requins retrouvés morts échoués (n=36).

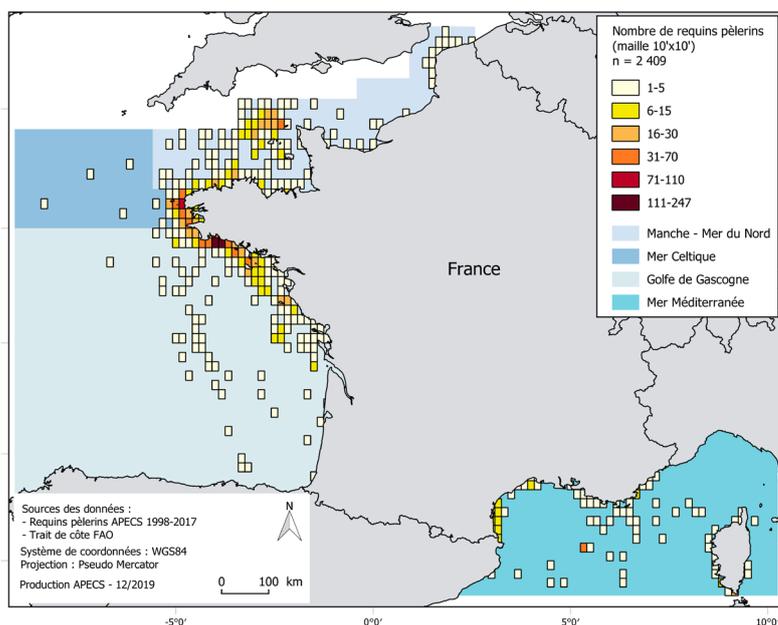
11% des 1857 observations concernent des groupes de requins entre 2 et 40 individus ce qui représente un total de 2409 requins.

Si les pèlerins fréquentent l'ensemble des eaux françaises, de la Manche - Mer du Nord au Golfe de Gascogne en passant par la Mer d'Iroise, et aussi la Méditerranée, c'est en Bretagne que la majorité des signalements ont été enregistrés. Deux zones côtières préférentielles où les requins pèlerins sont visibles en surface, appelées hotspots, ont été identifiées suite aux analyses spatiales réalisées.

Données complémentaires

Des données d'autres organismes ont été intégrées au bilan de l'APECS. 3,6% proviennent du programme de recensement du Royaume-Uni porté par Marine Conservation Society, 8,4% sont issues de programmes d'étude de la mégafaune marine menées par différentes structures (Marine Life 4,4%; Observatoire Pelagis 2,8%; ORCA 0,9% et Océanopolis 0,3%).

La principale se situe dans le Finistère sud, aux alentours des Glénan, et la seconde dans le nord de la mer d'Iroise.



Répartition des requins pèlerins observés entre 1998 et 2017 dans l'ensemble des eaux de France métropolitaine.

La principale se situe dans le Finistère sud, aux alentours des Glénan, et la seconde dans le nord de la mer d'Iroise.

Le nombre de signalements est variable d'une année à l'autre, il fluctue entre 40 et 218 ce qui correspond respectivement à 55 requins observés en 1999 et à 335 en 2006. Aucune tendance particulière n'est observée au cours du temps. À l'échelle des quatre grandes zones étudiées, il est intéressant de noter que l'étendue de la saison ainsi que le pic d'observation diffèrent. En Méditerranée, il y a davantage d'observations en hiver (de janvier à mars) qu'ailleurs et le pic est plutôt au début du printemps. Dans le Golfe de Gascogne, la pleine saison est au printemps avec un pic en mai. En Mer Celtique, la saison peut s'étendre d'avril à août sans pic d'observation. Enfin, en Manche - Mer du Nord, les observations ont lieu en été avec un pic en juillet.

Nous souhaitons adresser un remerciement particulier à tous les participants au programme ainsi qu'à nos partenaires financiers : l'Agence française pour la biodiversité, le Ministère de la transition écologique et solidaire, le Conseil départemental du Finistère, la Fondation Nature & Découvertes et l'Agence du Service Civique.

Les données issues de programmes de sciences participatives sont complexes à analyser et à interpréter. Cependant, elles sont importantes dans le cadre d'études sur le long terme et à large échelle comme celle-ci mais également pour mettre en place d'autres programmes. Le hotspot d'observations dans le Finistère sud, identifié depuis plusieurs années, a notamment permis de focaliser nos actions de terrain, en particulier le déploiement de balises de suivi par satellite, sur cette zone. Enfin, ce programme, en plus d'être un outil de veille environnementale, joue un rôle clé de sensibilisation auprès du grand public !